



Compostelle
Bretagne...

Ar Jakez



Editorial

La période estivale touchant à sa fin, il nous a fallu reprendre le chemin...des écoliers !

Un été en fanfare tant les initiatives des délégations de votre association ont émaillé les journées. De Carnoët à Lambour, du Faou à Pont-Croix en passant par Sainte-Anne-d'Auray, Pontivy, Lorient, poursuivant vers Nantes et la Loire-Atlantique ainsi que les fêtes de saint Jacques en juillet, ce sont de multiples animations qui ont permis de se retrouver, de parler "chemins vers Compostelle" et de partager de bons moments.

Il y a même un nouveau banc pèlerin près de la statue de saint Jacques, à la vallée des Saints. Denis Charles nous en parlera plus loin. Le président de la Fédération Compostelle-France s'est rendu à cette inauguration. Une visite amicale en voisin costarmoricain.

Donner de son temps

Je ne remercie jamais assez les bénévoles de notre association qui donnent de leur temps avec plaisir et bonne humeur.

Vous lirez dans les pages suivantes les retours de ces sorties et vous apprécierez la qualité des organisations proposées.

Nous pouvons compter sur de bonnes équipes.

Sommaire n°112

Octobre 2024

Éditorial	Jean-Marc FERRAND... 1 / 2
Brèves	2 et suivantes
Haut les cœurs	3
Partir	Bernard LE MENE
Mon père j'ai marché	Michel FERRAND
Histoire et patrimoine	4 / 5
Pouldavid, port d'embarquement vers Saint-Jacques-de-Compostelle ?	Françoise JULY
Témoignages	6 / 10
Le camino de Torres	Bernard JACQUET
La via Gebennensis	Solenn MOISON
Transmettre aux plus jeunes	Jean-Marc FERRAND
Vie de l'association	11 / 13
Le 15eme anniversaire de la Vallée des Saints et un nouveau Korribanc	Denis CHARLES
Trois journées consacrées à mieux pratiquer la marche au long cours	Françoise NARDON, Bernard JACQUET et Denis CHARLES
Vie des délégations	14 / 15
Calendrier 2024	16



Mais... nous avançons dans le temps et il est important de préparer les évolutions, les remplacements de membres des commissions et du conseil d'administration. Les projets sont nombreux et il convient de se répartir les activités en fonction des centres d'intérêts de chacune et chacun.

Toute activité bénévole doit se faire avec plaisir, sans contrainte. C'est de se retrouver autour d'un projet commun qui fédère les équipes.

Il faut savoir donner ce que l'on a reçu, dit-on sur le chemin, alors pour nous, c'est la même philosophie. C'est important de pouvoir donner de son temps.

Le temps de la marche au long cours, le temps de la réflexion, du temps pour soi et pour les autres dans un monde où les horloges du temps sont dérégées, perdues par le brouhaha de ceux qui courent après le temps.

Et même si l'on ne se rend pas forcément compte de cette contribution personnelle apportée à notre association, c'est avec une grande motivation que nous avançons au service du plus grand nombre. Pas besoin d'excès de photos dans le journal ou sur les réseaux sociaux, c'est chacun qui apporte son entrain, sa bonne humeur avec la même envie que sur le chemin. Si vous êtes disponible et avez l'envie d'avoir envie, rejoignez une de nos équipes. (contact@compostelle-bretagne.fr).

Marcher depuis la Bretagne

Nos chemins bretons sont fréquentés et se développent par le bouche à oreille, par la tenue de permanences, par la densité des hébergements et le travail de nos baliseurs. Mais aussi avec les relations entre associations en France et à l'étranger. C'est ainsi que Pedro Antonio Serrano, président d'Albacete basé à Alatoz, nous a rendu visite cet été pour commencer le chemin de la pointe Saint-Mathieu et visiter Pont-Croix. Ce sont aussi nos amis québécois qui sont venus sur plusieurs départs au Mont Saint-Michel comme en Finistère. Notre objectif: mieux faire connaître nos chemins et la voie bretonne qui rejoint la Vendée et la voie de Tours, unanimement saluée par la qualité de son patrimoine et les accueils pèlerins en place.

Loin des chemins dits officiels, il y a une place dans notre Bretagne historique pour la quiétude, les belles rencontres, le partage, la spiritualité et le patrimoine.

Comme l'écrivait Jean-Jacques Rousseau dans "Émile ou de l'éducation" 1762 :

Combien de plaisirs différents on rassemble par cette agréable manière de voyager ! Sans compter la santé qui s'affermi, l'humeur qui s'égayé. J'ai toujours vu ceux qui voyageaient dans de bonnes voitures bien douces, rêveurs tristes, grondants ou souffrants ; et les piétons toujours gais, légers et contents de

tout. Combien le cœur rit quand on approche du gîte ! Combien un repas grossier paraît savoureux ! Avec quel plaisir on se repose à table ! Quel bon sommeil on fait dans un mauvais lit ! Nous pourrions ajouter qu'en allant sur les chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle, c'est un équilibre entre spiritualité, innovation, rencontres et des moments de partages qui complètent cet éloge de la marche, plus solitaire en 1762, je suppose.

Participer ensemble :

Les sorties vont accompagner vos fins de semaines automnales dans les délégations.

Nous aurons le plaisir d'accueillir nos amis universitaires, conférenciers, passionnés de patrimoine breton et galicien, à Quimper les 25 et 26 octobre, lors du second colloque de l'Institut de Recherche Jacquaire. Notre commission patrimoine et les équipes finistériennes ont œuvré pour préparer ces journées.

Le chœur Mouez Ar Jakez fera résonner ses chants à la cathédrale de Quimper le samedi 26 octobre. Tout le programme se trouve sur notre site internet.

Les rencontres jacquaires de fin d'année vous permettront de retrouver les bons souvenirs de vos chemins ou les retrouvailles entre amis.

Profitez de ces bons moments partagés. Les étoiles pleines les yeux, nous préparons la fin d'année et les nombreux projets de l'année 2025.

N'hésitez pas à consulter les actualités et événements sur le nouveau site :

Compostelle-Bretagne.fr

N'hésitez pas à faire découvrir votre revue Ar Jakez en la faisant suivre à vos amis, connaissances ou à votre cercle familial. Notre association sera heureuse de les accueillir peut-être en qualité de futurs adhérents !

Ultrêia e suseia

Jean-Marc FERRAND



Mise à jour de l'utilisation de la crédencial

Suite aux dernières notifications émises par la Cathédrale de Santiago et le Bureau des Pèlerins, nous vous informons d'une modification importante concernant la crédencial. Pour obtenir la Compostella il faudra, à partir de 2025, faire tamponner deux fois par jour votre crédencial en Espagne, et ce quel que soit le lieu de départ de votre pèlerinage.



Partir

« Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps. »

Victor Hugo, 03/09/1847

Victor Hugo partait vers la tombe de sa fille Léopoldine, morte noyée à Villequier, le 4 septembre 1843. Plus joyeusement, je suis tombé amoureux du Chemin de Saint-Jacques. La route qui m'appelle a pour nom amour et liberté. Elle est piétonne et buissonnière, légère et exaltante. Sur le panneau directionnel, la flèche jaune indique : « Compostelle ». Je suis un chercheur. Je suis en quête des signes, balisages rouges et blancs, flèches jaunes ou coquilles, qui m'indiquent le Chemin.

J'ai envie de m'offrir quelques semaines de jachère. De vivre dehors et de flâner sur les sentiers. M'arrêter l'après-midi dans des petits villages et partager, le soir, le dîner avec les hôtes ou d'autres marcheurs. Rencontrer mes semblables, tout simplement. Envie d'écouter l'accent de ces régions rurales, parfois délaissées. Apprendre avec les habitants, des traditions typiques. Découvrir leur gastronomie.

J'ai envie de savoir qui je suis ! Envie de ne pas vivre au brouillon ma durée d'existence. Envie de me rencontrer moi-même et de tester mes capacités.

J'ai envie d'accomplir un parcours extraordinaire que peut faire quelqu'un d'ordinaire : 1700 kilomètres à pied avec sept kilos sur le dos. Réapprendre Fantaisie, Simplicité, Humilité, Liberté, Intériorité, Amitié, Persévérance, Joie, avec des majuscules !

Le Camino devient une obsession. Chaque été, partir devient un besoin presque vital et chaque fois, j'en reviens régénéré. Mon itinérance n'est pas errance : je suis convié par saint Jacques. Le nez enfoui sur les cartes, dans les guides et les sites internet consacrés au Camino, je construis mon parcours.

Je me fixe des objectifs raisonnables, aisément réalisables pour moi. Je m'adapte aux étapes et je réserve mes gîtes souvent la veille pour le lendemain. Équipé juste de l'essentiel, avec modestie, dans le sillage de millions d'autres, je pose mes pas.

Alors, c'est décidé ! Je pars !

Bernard LE MENE

Extrait de « Vers Compostelle, Petits pas de bonheur à partager »
publié à compte d'auteur.

Mon père j'ai marché

Autant que je m'en souviens, cet homme avait la foi primaire du pèlerin. Pas mystique mais rédempteur jusqu'aux orteils. Il avait affronté des épreuves improbables dans sa traversée du vivant. Sa voix en était devenue rauque d'avoir chevauché tant d'obstacles, criant de rage, parfois de désespoir. Pourtant de ses vêtements soignés bien qu'élimés, à travers ses sandales éthérées, transparaient sagesse et sérénité. Il avait fini par vaincre le sort, me dit-il. Et les démons qui tambourinaient à la lisière de son cerveau brumeux depuis une adolescence écorchée. Il avait 57 ans, en paraissait 15 de plus.

A l'horizon point de partenaire de cordée. Seul il déambulait, faisant causette à qui voulait bien, le temps d'une anecdote, d'une parenthèse. Il lisait beaucoup, s'intéressait à la géopolitique, s'inquiétait du réchauffement climatique, de la condition humaine. Convoquait Kant, Nietzsche et quelques autres. Là, appuyé sur mon bâton planté dans la rigole, je serais volontiers resté jusqu'au bout de la nuit écouter ses fulgurances. Si loin du brouhaha médiatique sans lendemain, lui étalait des logiques raisonnées, conjuguées au futur simple.

Je m'enhardissais à interroger cet esprit cultivé, pétri de bon sens et d'amabilité, sur les raisons de son vagabondage. Normand, fils unique, il avait grandi dans une famille désocialisée. Très tôt livré à lui-même, ses pas mal assurés et des fréquentations hasardeuses l'embarquèrent sur une voie parallèle sans véritable issue. Cette photo sépia jurait avec l'éclat de ses yeux pers. A l'opposé de l'image qu'il me renvoyait, j'étais curieux de sa trajectoire.

Je n'ai pas de preuve que Dieu existe mais le juge Jordan l'a avantageusement suppléé, me confia-t-il goguenard. Confronté trop souvent à ce vieux juriste acariâtre, celui-ci avait fini par lui poser un ultimatum : prison ferme ou marche de repentance jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle, pimentée d'une obligation de rapport circonstancié journalier. Ils étaient devenus proches. Jordan l'avait convaincu d'enchanter son espace par la lecture et la marche.

En regardant s'éloigner puis disparaître ce personnage de roman, je songeais que rien n'est plus indispensable à l'Homme qu'une boussole. Trouver la sienne.

Michel FERRANT



Histoire et patrimoine

Cet article de la Commission Patrimoine et Histoire reprend un article de Françoise JULLY, paru dans le n° 61 de Ar Jakez, en décembre 2011. Il traite d'un sujet qui sera évoqué lors des Journées Patrimoniales de l'IRJ (CF Ar Jakez de juillet N°111).

Pouldavid, port d'embarquement vers Saint-Jacques-de-Compostelle ?

Pouldavid fût le fief de la famille de La Roche-Bernard jusqu'en 1260 puis, celui de la famille de Névet par mariage de Hervé Ier de Névet avec Béatrice de La Roche-Bernard, petite fille d'un duc de Bretagne qui apporte en dot la puissante seigneurie de Pouldavid avec ses moulins, ses halles, son port et ses droits féodaux sur la pêche des marins et la cargaison des bateaux.

Pouldavid, placé sous le patronage de saint Jacques, a été érigé en paroisse le 19 Août 1880 et, en commune le 22 octobre 1919. En 1945, elle fut rattachée au « grand Douarnenez » qui comprend aussi les communes de Ploaré et Tréboul.

Mais bien avant cela, ce port était connu en Europe et au-delà sous divers noms grâce à l'exportation des « olonnes » (toiles de chanvre) tissées à Locronan.

D'après l'historien Bernard Tanguy, Poulavy, Poldavid au XVIème siècle sont des patronymes que l'on peut décomposer en :

- « poull » = étendue d'eau, en breton, d'où mare, étang.
- le nom « David », d'origine biblique et attesté en vieux breton au IXème siècle.

De plus, il existait tout près, à Poullan, une chapelle Saint-David.

L'historien ajoute que Dahud, le nom de la fille du roi Gradlon dans la légende pourrait bien provenir du nom de Pouldavid qui, en breton, se dit justement Pouldahut !

Etymologie confirmée par Camille Goujon qui indique que le nom de Pouldavid est une référence à saint Divi ou David, moine, puis évêque au Vème siècle, devenu archevêque de Mlynym, (Pays de Galles).

Début XIème siècle, de petites agglomé-

rations virent le jour aux points extrêmes que les navires pouvaient atteindre : endroit rétréci d'une rivière, fond d'une ria comme Morlaix, Quimper, Landerneau, Pouldavid ; et elles devenaient un port, un carrefour, etc ...

Au Moyen-Âge, la rivière de Pouldavid (devenue port-Rhu milieu du XIX ème siècle) se jetait dans la baie de Poldavy entre l'île Tristan et la pointe de Pen ar vir, là où s'appuie la jetée de Tréboul ; au sud se blotissaient la ville et le port de Pouldavid. En aval, plusieurs anses servaient d'abris aux avant-ports de Poulig an aod, Pors an eostig, Ster bihan (le hâvre de Tréboul) sur la rive occidentale et le Pors ru sur l'autre rive.

A Pouldavid, le seigneur de Névet, dont c'était le chef-lieu, y percevait des droits importants, l'or y circulait en quantités appréciables (lot de pièces d'or découvert tout près, à Tréboul en 1956).

Jean-Michel Le Boulanger nous apprend que dans ce lieu, se tenait chaque vendredi la haute justice du baron de Névet, par sénéchal, procureur fiscal, notaires et sergents interposés et que s'ouvre le four banal du seigneur. Un Pouldavid devenu ville avec prison et patibulaires (gibets, potences) où le baron de Névet perçoit dix sols monnaie « pour droit d'arrivage de chaque barque, bateau et navire entrant dans la rivière et y mouillant l'ancre » et réclame aussi sa part sur les pêches ramenées au port. Il se tenait à Pouldavid six foires par an qui ont persisté jusque vers 1930.

A la fin du Moyen-Âge, Pouldavid était l'un des ports de commerce les plus prospères de la région : ses 80 navires marchands (les fameux « poldavys ») sillonnaient les mers, du Portugal à la Baltique, chargés de toiles à voiles.

En effet, le port de Pouldavid était bien

connu pour ses activités de cabotage et de commerce. Dès 1421, un bateau de Pouldavid est signalé au port de Sandwich en Angleterre et, en 1468 un vaisseau de Pouldavid venant de Madère débarque à Bruges, la première cargaison de sucre !

Dans un aveu daté du 6 juin 1644, rendu par « Missire Jean de Nevet, chevalier seigneur baron de Névet, chastelein de Lezargant, Pouldavid...à Messire René de Louet, évêque de Cornouaille, nous pouvons lire :

« ...De plus la ville de Pouldavid , qui est du compris et dependance de la d.terre et de mesme origine, estant l'une des plus anciennes habitudes du pais, marquée uniquement au quanton dans la carte, pour la navigation, où il y a marché tous les vendredys, l'un des bons de la province pour les bledz et foires, ... costoyée d'une rivière qui porte son nom, qui a flux et reflux, port et havre, distante seulement de la mer de trois portées de mouquet, le seigneur de Nevet (a) droit d'ancrage, tant en la d. rivière, son havre, havres de port Ru, Treboul, Ster bihan, que costes circonvoisines, pesches, passage, coutumes, moullins, four à ban, prisons, halles auditoire, ou s'exerce en un seul foyer sa juridiction de tous ses fiefs, par ses officiers ; pilliers, collier, potence, patibulaires , ...»

Cette citation nous montre l'importance de cette ville même si nous pouvons, à juste titre, douter de l'objectivité de son auteur si fier de sa bonne ville, la seule du canton sur la carte de l'époque !

Pouldavid était réputé pour le transport des « olonnes » fabriquées dans la région de Locronan, connues sous le nom de « Poldavis ».

A l'origine, elles furent utilisées comme sacs pour transporter le sel puis, comme



voiles de bateau. Elles vont ainsi équiper la marine de guerre anglaise, mais pas seulement, car on retrouve également leur trace en Flandres (Poldavis ou Boldavis) et en Espagne (olonas de Pundabi à Bilbao).

Ne peut-on supposer que les vaisseaux de « l'Invincible Armada » et ceux de Christophe Colomb, parti découvrir l'Amérique, en étaient équipés ?

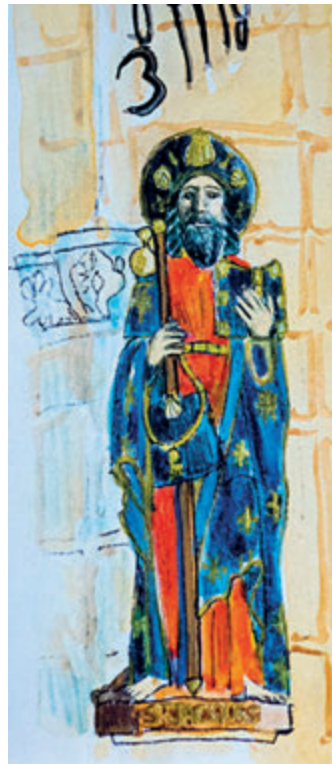
Durant plusieurs siècles, ce port a donc pu être un port d'embarquement vers Saint-Jacques-de-Compostelle. La liaison se faisant directement, ou en rejoignant les chemins de Saint-Jacques en Saintonge comme le note René Couffon. Avis partagé par André Corthis qui indique dans son livre sur les pèlerinages en Espagne : « nous savons que les Bretons furent parmi les premiers pèlerins de Galice. Ils avaient des relations commerciales par cabotage avec tous les ports de la côte atlantique ». Il est admis aujourd'hui que les Bretons allant à Saint-Jacques, s'y rendaient soit par mer, soit par terre, soit par la mer et la Charente jusqu'à Saintes où ils rejoignaient l'un des quatre grands chemins de Compostelle : la Via Turonensis. Dans son étude sur la chapelle de

Sainte-Marie du Menez-Hom, Auguste Dizerbo évoquait les ressources de cette chapelle qui « consistaient, pour une large part en offrandes des voyageurs et des pèlerins qui empruntaient le passage de l'Aulne à une époque où l'on voyageait beaucoup et loin. Les pèlerins se rendaient de la Basse-Cornouaille aux sanctuaires de Rumengol et du Folgoët ou inversement, du Léon vers Pouldavid, port d'embarquement pour la Galice et Compostelle... »

Mais, n'y avait-il pas dans cette ville un hôpital, une église pour accueillir tous ces pèlerins, les bénir avant ce lointain et périlleux périple (aller et retour à l'époque) ?

Si, bien sûr. Cette église située à flanc de coteau est le témoignage du passé mouvementé et si riche de Pouldavid à une certaine époque ; elle se révèle donc diverse, multiple et très riche en iconographie jacquaire (ci-contre une aquarelle de Jacques Dary représentant l'un des saint Jacques de l'église surmonté de ses fers).

Françoise JULLY



Pour aller plus loin :

- 1 • **B. TANGUY** - Dictionnaire des noms de communes, trêves et paroisses.
- 2 • **OGEE** - Dictionnaire de Bretagne
- 3 • **C. COUJON** - (*Mémoires de la ville- Douarnenez n°12*)
- 4 • **R. COUFFON** - Notes sur les cultes de saint Jacques et saint Eutrope en Bretagne (*Bull.Soc.Archéologique 1968*)
- 5 • **TREVEDY** - Histoire de la maison de Nêvet (*Bull.Soc.Archéologique du Finistère, tome XV-1888*)
- 6 • **H. Le BARS** - Labouerrien an douarn hag ar mor (*Pouldergat-Pouldavid port de mer*)
- 7 • **J. PEUZIAT** - La rivière de Pouldavid depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^{ème} siècle (*Mémoires de la ville-Douarnenez n° 25*)
- 8 • **A. DIZERBO** - La chapelle de Sainte-Marie du Menez-Hom (*Bull.Soc.Archéologique du Finistère n° 116 et 118-1987 et 1989*)
- 9 • **J.M Le BOULANGER** - Douarnenez, histoire d'une ville (*éditions Palantines*)
- 10 • **A. CORTHIS** - Le pèlerinage à saint Jacques (*revue des études historiques. PUF*)
- 11 • **Du lin à la toile** - Presses Universitaires de Rennes

Sites Internet :

www.laperenne-zine.com • www.infobretagne.com • www.tudchentil.org

Le camino de Torres

En 1737, Don Diego Torres Villarœl, étudiant puis professeur de mathématiques à l'université de Salamanque, publie une relation de son pèlerinage depuis cette ville jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle : « Peregrinación al Glorioso Apostol Santiago de Galicia ». Il y a quelques décennies, Luis Antonio Miguel Quintales et María Soledad Beato Gutiérrez, enseignants de cette université, exhumant l'ouvrage des oubliettes de l'Histoire, reconstituent l'itinéraire suivi par leur lointain prédécesseur et, avec quelques étudiants, le balisent. Ainsi, en 2011, le camino de Torres vient s'ajouter aux chemins de Compostelle d'Espagne et du Portugal.

Ce chemin débute à Salamanque, bien sûr, part en direction du sud-ouest et de la ville de Ciudad Rodrigo. Il entre ensuite au Portugal où les villes traversées, à l'exception de Braga, ne sont pas de grandes cités. Il revient alors en Espagne, à Tui d'où partent les pèlerins des 100 derniers kilomètres, ceux qui ouvrent droit à la Compostela.

Parti d'Almeria début mai 2024, j'ai parcouru le Camino mozarabe et un tronçon de la Via de la Plata jusqu'à Salamanque. C'est donc début juin, un mois de juin plus pluvieux que la moyenne, que je m'engage sur les pas de Torres. Les premiers paysages traversés ressemblent évidemment à ceux de la Via de la Plata : plats, verdoyants et fleuris, aux champs soigneusement clôturés de barbelés et ponctués de chênes-verts. Le balisage est très lacunaire, on aperçoit à peine les insuffisantes flèches jaunes, défraîchies et souvent masquées par la végétation. Je dispose d'un guide imprimé à la cartographie bien médiocre car trop ancienne, et, fort heureusement, d'une application pour marcheur. J'ai pris soin de télécharger les cartes avant d'entrer dans des zones sans couverture du réseau téléphonique. Le GPS, quant à lui, fonctionne sans ce réseau. Les herbes, dans le chemin, quand il y a un chemin, sont parfois très hautes. Dans la première partie, espagnole, les auberges offrent d'excellentes conditions d'accueil, comme partout ailleurs en Espagne. Je m'y trouve presque toujours seul. Le tronçon entre Robliza de Cojos et San Muñoz compte trois gués. Contrairement à ce que propose le guide que j'utilisais, je déconseille de passer par le premier pour franchir la rive de Cabrillas : hautes herbes, on ne voit pas le sol défoncé sur lequel on marche, au risque de se tortre les chevilles. Le détour par le pont allonge de moins de 500 mètres. Il suffit, pour éviter ce gué, de suivre le balisage. Les deux autres gués, dans une eau limpide et très peu profonde – 20 cm quand je suis passé – sont au contraire très agréables et permettent de se rafraîchir les pieds.



Un gué bien bucolique.

Après une centaine de kilomètres, on arrive dans la ville de Ciudad Rodrigo (aucun rapport avec le Cid) que l'on qualifierait en France de petite cité de caractère, avec ses remparts, sa porte Saint-Jacques, sa cathédrale, son Hôtel de Ville et son labyrinthe de ruelles.



Entre Pinhel et Trancoso.

C'est une bien modeste rivière qui matérialise, peu après cette ville, la frontière entre l'Espagne et le Portugal. La première ville lusitanienne traversée est Almeida. Lorsque je l'arpente, un dimanche matin, elle dort encore profondément, blottie dans ses fortifications à la Vauban. Puis les paysages changent : de gros blocs de granite commencent à apparaître dans de hautes herbes jaunes, telles des roseaux. Le relief s'accroît. Trancoso, nouvelle petite cité de caractère, m'accueille pour une nuit. J'en profite pour déambuler sur



Droits d'auteur 2024, Luis Quintales, caminotorres.com



ses remparts, accéder à son château et flâner dans des ruelles bordées d'hortensias, opportunément trop étroites pour les voitures. J'en profite pour visiter le musée Isaac Cardoso qui rend hommage à 515 Juifs persécutés par l'Inquisition et retrace le destin hors du commun de la famille d'Isaac Cardoso, natif de la ville.



Le rempart et le château de Trancoso.

Même dans les villages les plus reculés du Portugal, il est fréquent de rencontrer des binationaux portugais et français, parfaitement bilingues, émigrés dans leur petite enfance vers la France et revenus au village familial au moment de la retraite. Ils ne perdent aucune occasion d'aider le pèlerin français qui éprouve des difficultés pour commander un café au lait et un croissant au patron d'un bar. Antoine, alias Antonio, fatigué de sa vie citadine à Montpellier, n'a même pas attendu l'âge de la retraite pour se convertir à l'élevage des brebis dans la ferme de ses grands-parents. Les paysages montagneux de cette partie du chemin offrent de superbes points de vue au pèlerin qui les traverse.

À partir de Ponte do Abade, le balisage, jusque-là artisanal et insuffisant, devient institutionnel et efficace, avec des balises récentes désormais fixées sur de petits poteaux

métalliques. Montées et descentes, abruptes mais totalement sûres, se succèdent rapidement. J'ai trouvé assez sportif ce deuxième tiers du camino de Torres. La plus belle des récompenses survient lorsqu'apparaît la vallée du Douro. De profonds coteaux couverts de vignes bordent le fleuve, large et indolent. Il est parcouru par des navires de croisière qui transportent les touristes entre Porto et ses gorges, à la frontière nord-est du Portugal. Ces navires escalent à Peso da Régua, là où le chemin franchit le fleuve qui a donné son nom à L'Estrémadure (au-delà du Douro).



Le Douro en aval de Peso da Régua.



Le Douro en aval de Peso da Régua.

Le chemin traverse ensuite de jolies petites villes et villages comme Mesao Frio, Amarante ou Guimarães qui abrite le surprenant palais des ducs de Bragança. Il atteint ensuite Braga, troisième ville du Portugal et important évêché. La ville voue un culte particulier à l'empereur romain Auguste, son fondateur, fils adoptif et successeur de Jules César. Un musée archéologique rassemble de nombreux objets des périodes préhistorique et romaine. La dernière étape, sur un chemin particulièrement mal entretenu, m'a amené à Ponte de Lima, où il converge avec le camino Português. Il reste près de 250 km à parcourir pour atteindre Santiago, mais c'est là un autre chemin...

En conclusion, je dirais du Camino de Torres, qu'il convient pour des pèlerins expérimentés, munis d'un moyen de navigation par satellite. Je recommande de le parcourir avec un pantalon long et des guêtres. Il n'y a pratiquement pas d'auberges entre Almeida et Braga (200 km), ce qui impose de loger en chambre d'hôte ou à l'hôtel. C'est un chemin physique, en pleine nature, très peu fréquenté (je n'ai rencontré que deux pèlerins entre Salamanque et Ponte de Lima, soit 425 km). Il donne au marcheur l'occasion de traverser des paysages somptueux et de visiter des villes au patrimoine varié et élogiquement mis en valeur.

Bernard JACQUET

La via Gebennensis

Munie de mon sac et ma tente, je m'élançai cet été-là depuis Genève, après avoir fait tamponner ma crédencial à la basilique Notre-Dame, direction le Puy-en-Velay en empruntant la Via Gebennensis sur 352 kilomètres.

Entourée de grands immeubles, je marche à vive allure, heureuse de m'éloigner de tout ce que la modernité et la société de consommation produisent, et de retrouver l'essentiel et la simplicité qu'offre le chemin. Très vite après avoir franchi Carouge, j'arrive dans la campagne et passe le « poste frontière » caché derrière un buisson, non visible.

Rapidement le chemin se rapproche du Mont Salève et le dénivelé s'accroît. Les températures avoisinant les 42 degrés n'aidant pas dans ces moments d'effort. Heureusement, saint Jacques est déjà présent et dans une cote à Neydens, des adhérents de l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques (ARA) m'accueillent à l'ombre de la chapelle Notre-Dame avec une boisson fraîche. Rien de tel pour remotiver les troupes. D'autant plus que la vue sur le Jura, Genève et le Lac Léman est époustouflante.

Mes pas me mènent ensuite devant la Chartreuse de Pomier fondée en 1170, puis au col du Mont Sion où je découvre le hameau du Père Noël. J'ai même la chance de le rencontrer en chair et en os, mais en short et chemise ouverte. Un mythe s'effondre !

Le chemin traverse Charly dont l'église contient un vitrail et une statue, magnifiques, de saint Jacques. Peu après Frangy, berceau du vin la Roussette, et Desingy dont l'église est la plus vieille du département (XII^e), je quitte la Haute-Savoie et longe le Rhône pendant une vingtaine de kilomètres. Enfin un peu de plat au cœur des vignes de Savoie.

Contempler Chanaz, un des plus beaux villages de France, et Yenne avec son église classée monument historique

apporte du réconfort avant d'entamer l'ascension du Mont Tournier. Les orages grondent. Les températures chutent de 20 degrés en quelques heures, passant d'une chaleur étouffante de grille-pain à une humidité glaçante. Je suis dans les nuages donnant aux forêts où je marche des allures mystiques.



Après une courte nuit sous le porche d'un abri de chasseurs -restant éveillée par le tonnerre et la pluie qui tambourine sur les tôles- j'arrive à Saint-Maurice-de-Rotherens où un musée fascinant est dédié à l'ingénieur Galetti qui, en 1912, réalisa une des premières liaisons TSF. La route descend enfin vers Saint-Genix et je salive à l'idée de goûter la spécialité locale : une brioche ronde à la praline rouge recouverte de sucre. Je joue de malchance car il n'en reste plus dans aucune des 2 boulangeries ouvertes ce jour-là.

Passée en Isère, je découvre le Dauphiné et les Terres Froides, région de collines au sol pauvre et au climat hivernal rigoureux. Les températures de nouveau au-delà de 35 degrés, je ne souffre pas du froid, mais ce territoire reste néanmoins plutôt austère à mon goût. Le bâti n'est pas entretenu et les villages peu accueillants. Valencogne sort un peu du lot avec beaucoup d'œuvres d'art en hommage à notre saint patron. Puis j'aperçois le lac de

Paladru... trop loin pour permettre d'aller s'y rafraîchir aisément.

Je rencontre mes premiers pèlerins. Deux allemandes, et quatre autrichiens. Tous font le chemin pour la première fois.



Arrivée à Gillonay, une œuvre artistique se dresse entre les arbres. « Le Grand Livre du Chemin », dans lequel le pèlerin puise force et sagesse, marque l'embranchement de la Via Rhodana vers Arles.

Je continue tout droit et arrive à la Côte-Saint-André, au centre historique typique et aux nombreux bâtiments classés, dont le Château Louis XI. Le tracé du chemin permet de voir tous les joyaux qu'offre le lieu de naissance de Berlioz. Les montées et descentes s'enchaînent jusqu'à Revel-Tourdan, village d'anciennes pierres dorées offrant un panorama sur les Alpes, le Vercors et la vallée du Rhône.

De là, il est tentant de prendre la variante faisant économiser 4 kilomètres à la marcheuse lasse, écrasée par la chaleur que je suis. Je trouve le courage de suivre le tracé d'origine pour ne pas rater la chapelle Notre-Dame de la Salette, datant du XI^e siècle et le Carmel Notre-Dame de Surieu dont l'église est classée monument historique. Je ne suis déçue ni par l'une ni par l'autre et suis même récompensée par une sœur au Carmel qui m'offre un verre de sirop frais. Puis à la source Saint-Lazare un peu plus loin, l'eau est d'une pureté et d'une clarté telle que je



peux m'y déshydrater et en imprégner mes pieds échauffés. Coup de fouet assuré !

Je continue de croiser mes amis pèlerins de temps à autre dans la journée. Eux dorment dans les hébergements du réseau d'accueillants de l'ARA, ou dans des hôtels. Des amitiés se lient et je rencontre un autrichien accompagné de...sa trompette. Le duo régale nos oreilles lors des pauses. J'apprendrai par la suite qu'il a joué dans la cathédrale de Santiago et a fini à la télévision espagnole.

Mon corps a besoin de repos. Après seulement 15 kilomètres et l'entrée dans le département de la Loire, je prends une place dans le gîte associatif de Chavanay. Il est grand temps de faire une vraie lessive et de dormir dans un vrai lit, après un repas chaud partagé avec l'hospitalier !



La montée à la sortie du village est plus que raide pour atteindre la chapelle du Calvaire, édifiée pour les Pénitents Blancs en 1724. Tombée en ruine elle fut rénovée grâce à des associations et des pèlerins de Compostelle. Elle contient un riche mobilier et des peintures murales dédiés à saint Jacques.

Au fur et à mesure, je me rapproche du Pilat, contrefort volcanique du Massif Central et Parc Naturel Régional culminant à 1431 mètres.



Puis arrive le moment de vraiment grimper, pendant 2 bonnes étapes faisant les mollets, jusqu'à Bourg-Argental puis les Sétoux. Tout là haut, on trouve une statue et une fontaine sculptée de saint Jacques, et un panorama exceptionnel sur les Monts environnants. Dans un cadre montagnard, très vert, peu de trace d'activité humaine, ce qui est extrêmement reposant.

La descente vers Montfaucon et Tence zigzague en douceur. Là nous arrivons dans les Monts du Velay, nous rapprochant inéluctablement du but tandis que les succs apparaissent dans le paysage. Le petit village de Queyrières, reste une butte singulière valant le détour, de par sa formation géologique. Je fais étape à Saint-Julien-Chapteuil, dont il faut encore gravir les nombreuses marches avant d'atteindre l'église classée, édifice majeur de l'art roman, sur un python rocheux. On y trouve un saint Jacques pieds nus portant le livre et le bourdon.

Les derniers kilomètres se déroulent dans l'excitation. Ma vitesse augmente

surtout une fois arrivée au Montjoie d'où j'aperçois ma destination pour la première fois. Comme à Monte de Gozo avant d'atteindre Santiago, plus rien d'autre ne compte à part poser les pieds au Puy-en-Velay, et je me souviens à peine avoir traversé Brives-Charensac.

La via Gebennensis pénètre dans la ville par un chemin boisé et agréable longeant un cours d'eau. On monte du côté du Rocher Saint-Michel.

Je me dirige vers le Relais du Pèlerin, où beaucoup de personnes font la queue car ils ont réservé un lit avant le grand départ demain. C'est un monde bien différent dans lequel j'entre maintenant. Je n'ai bien entendu pas réservé. Il reste un lit, gardé dans l'esprit du chemin, justement pour les pèlerins qui arrivent non annoncés.

Je partage ma dernière soirée avec les hospitaliers avec qui j'ai sympathisé, leur avouant qu'ayant un trou dans mes sandales, même si j'aimerais évidemment aller plus loin, il est temps pour moi de m'arrêter ici, comme prévu.

Dans la nuit saint Jacques jouant encore de sa magie, le lendemain matin alors que je m'apprête à aller à la messe des pèlerins, l'hospitalière s'approche de moi, une paire de baskets à la main: « une pèlerine les a laissés il y a 2 jours, je les ai passées à la machine. Si c'est ta taille elles sont à toi ! ».

Telle Cendrillon, j'enfile mes nouveaux souliers, m'engouffre à travers la porte dans le ventre de la cathédrale et me mêle aux dizaines d'autres pèlerins en partance ce jour-là en direction de l'apôte.



Il était écrit que je continuerai de cheminer après tout...

Solenn MOISON

Transmettre aux plus jeunes



Préparer de plus jeunes au goût de l'effort, de l'émerveillement, du partage, éveiller tous les sens et sortir des cahiers de vacances pour ouvrir le cahier des étapes du chemin vers Santiago, c'est que j'ai eu le plaisir de faire avec mon petit-fils de 11 ans. Sur une dizaine d'étapes du chemin des Landes vers Pampelune, j'ai pu mesurer son courage et son plaisir malgré les moustiques et les autres désagréments physiques.



Petit pèlerin vaillant, il s'est prêté au jeu des plus grands, dans les gîtes et

accueils, avec les autres personnes rencontrées. Parlant joueurs de foot avec un pèlerin mexicain, cherchant un cours d'eau pour soulager ses pieds, plaisantant au jeu du pierre, feuille, ciseau et toujours d'attaque pour aider à dresser la table ou chercher un soda devant la caña des plus grands. S'émerveillant à Roncevaux de la diversité mondiale des pèlerins lors de la bénédiction et ne manquant pas de faire tamponner sa crédencial et son cahier de notes personnels. Le pèlerin note le déroulement de sa journée, le style roman ou gothique de la chapelle visitée ; pour le plus jeune c'est la cuisson des délicieuses pâtes bolognaises préparées.

Dans une boulangerie à Dax, la vendeuse, étonnée de voir Léon et son sac à dos, interpelle les clients : *Ah bah dites donc quand je vois tous ces feignants vautrés sur leur canapé avec leur console ou devant la télévision, ils devraient prendre exemple !*

Les... *"ah ça c'est bien vrai"* ponctuent notre sortie sous les admirations et la conversation repart entre habitués. La chocolatine n'en sera que plus appréciée.

Au fil des jours, en chemin, se mêlant aux anecdotes de pèlerins, Léon faisait partie de la « famille » et suivait les conversations. Un tour de table dans un gîte avant Saint-Palais : *"moi, je vais rentrer en Béme et je fais le chemin avec mon grand-père"*.

C'est la montée entre Orisson et Roncevaux qui l'a marqué par la beauté et la variété des paysages. Au départ dans le brouillard, puis sous un soleil retrouvé vers la statue de la vierge de Biakorri, un temps de recueillement et poussant la chansonnette avec un petit groupe de français. Il a la tête dans les nuages, avant d'être survolé par les milans et se frayant un chemin au milieu des moutons, des pottoks et chevaux en pâture.

Quelle découverte l'abbaye et l'organisation sans faille des Néerlandais pour la gestion du gîte. La bénédiction des pèlerins fut un grand moment de quiétude et de spiritualité. Dix journées de partages, de rapprochement, de découvertes et du plaisir d'être ensemble dans sa tranche de vie. Il sera vite happé au retour par la reprise scolaire, les activités sportives et la vie familiale.

Un moment rare où il a pu apprécier, malgré les jambes qui tiraient le soir et la fatigue engendrée, un monde en marche, l'accueil et la gentillesse des hospitaliers.



Qu'en restera-t-il ?

Des notes dans un carnet, une credencial et ses tampons, un album photos, des souvenirs bien accrochés et pour moi le plaisir de m'être rapproché de Léon et transmis ma passion jacquaire. En tous les cas, des moments qui valaient tous les cadeaux du monde et une irrésistible envie de le voir continuer son chemin. Il en décidera, il a le temps, le bourdon est transmis. Léon a toute la vie devant lui.

Jean-Marc FERRAND



La Vallée des Saints célèbre son 15^{ème} anniversaire et un nouveau Korribanc



Le 21 juillet 2024, la Vallée des Saints à Carnoët a clôturé son 15^{ème} anniversaire par l'inauguration du « Korribanc » de Compostelle Bretagne. Cet événement s'inscrit dans le cadre des festivités organisées par ce site exceptionnel, devenu l'un des principaux attraits touristiques de Bretagne. 80 membres venus des 5 délégations de l'association se sont rassemblés pour marquer ce moment historique.

Un projet collaboratif

Le « Korribanc Compostelle Bretagne » est le fruit d'une collaboration entre l'Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle et la Vallée des Saints. Cette sculpture monumentale, taillée dans du granit breton, est dédiée aux chemins bretons vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle a été réalisée par les artistes-sculpteurs Bruno Lamer, Lola Guézennec et Tristan Ban-sept en résidence à la Vallée des Saints. Le banc intègre des éléments symboliques du pèlerinage de Compostelle, notamment une coquille, un bourdon et une credencial. Il est stratégiquement placé près de la statue monumentale de saint Jacques, inaugurée en novembre 2022. Au-delà de sa valeur artistique, le Korribanc a une fonction pratique, offrant aux visiteurs un lieu de repos et de contemplation. C'est aussi une innovation intéressante matérialisée par l'intégration d'un QR code gravé sur le monument. À partir de l'automne, les visiteurs pourront scanner ce code pour accéder à des informations sur

Compostelle Bretagne, ses missions et les chemins bretons vers Santiago. Il s'agit manifestement d'une performance remarquable tant par le parti artistique que par la qualité du travail de la pierre, l'exploitation de ses couleurs et des divers rendus. Son implantation, très étudiée au pied de saint Jacques, crée un ensemble cohérent et complémentaire invitant le pèlerin à s'installer, à rejoindre le tableau.

L'inauguration, un moment solennel et émouvant

Au lever du voile sur l'œuvre, c'est avec beaucoup de chaleur et d'émotion que Bruno, le maître sculpteur et ses deux élèves, Lola et Tristan, nous livrent leurs choix et le plaisir qu'ils ont pris à donner vie à ce bloc de granit pour en faire un monument à l'image du mécène. Sébastien Minguy, directeur général de Terres de Granit, rappelle l'historique de la Vallée des Saints, des œuvres monumentales dont les Korribancs, ainsi que le partenariat qui nous a conduit ensemble à ce projet. Il nous explique aussi le sens et la volonté des acteurs à faire le meilleur lien entre le banc et la statue de saint Jacques. S'exprimant au nom de Jean-Marc Ferrand, Denis Charles a salué la décision de Compostelle Bretagne de marquer sa présence dans ce haut lieu culturel et désormais riche d'un nouveau patrimoine jacquaire. Il a également souligné la présence à nos côtés de Philippe Dionnet, président de la Fédération Nationale des Chemins de Compostelle. Les nombreux participants se sont ensuite joints aux remerciements adressés aux sculpteurs et à l'équipe de la Vallée des Saints. La sympathique cérémonie s'est terminée par un Ultréa avant les photos souvenirs autour du banc.

Denis CHARLES



Camino Europa
Compostela

La Fédération européenne Camino Europa Compostela est née du regroupement de plusieurs associations européennes, afin de représenter les fédérations et associations jacobéennes européennes pour devenir partenaires des statuts d'Europe Compostelle, en étant un porte-parole privilégié auprès des instances de l'Union Européenne, du Conseil de l'Europe et de l'UNESCO, des groupes locaux, des institutions civiles et autres institutions des chemins de Saint-Jacques.



www.caminoeuropacompostela.eu

La France y est représentée par la fédération Compostelle France et la Société Française qui y occupent les postes de trésorier et secrétaire. La Hollande la présidence et la Belgique la vice-présidence. Ils constituent les membres fondateurs.

D'autres pays manifestent leur souhait de rejoindre cette nouvelle fédération.

Souhaitons-lui bonne chance pour favoriser la coopération et la représentation de nos associations à Compostelle et au niveau des différentes instances.

Trois journées consacrées à mieux pratiquer la marche au long cours

Les départements de la Loire-Atlantique, des Côtes-d'Armor et du Morbihan ont offert à leurs membres les 9, 15 et 19 avril une journée de type conférence-atelier très pointue, orientée sur la santé physique du marcheur-pèlerin avec Karine Boivin*.

Les participants ont en premier lieu été renseignés sur la préparation physique au cours des mois précédant une période de marche soutenue grâce à une conférence associant l'information scientifique à la pratique de la marche-pèlerine. Les participants ont bénéficié ensuite d'une information et d'une formation pratique en prenant part à des ateliers portant sur les critères d'achat des chaussures et sur le réglage personnalisé du sac à dos.

Ces ateliers étaient animés dans un esprit collaboratif entre les permanenciers formés à Hémonstoir le 28 mars dernier et Karine Boivin. Pour clôturer la journée, les participants étaient invités à découvrir ou à perfectionner diverses facettes de leur locomotion, telles que la respiration, l'alignement corporel, le déroulement du pied, etc. en expérimentant une marche guidée et conseillée sur un parcours de 6 à 7 km. Les bases de ce type d'atelier sur l'ergonomie de la marche reposent sur des notions de mécanique et de

physiologie corporelles qui sont appliquées ici à la marche-pèlerine dans l'optique de réduire les effets corporels indésirables liés au cumul de pratique.

Les journées proposées les 9, 15 et 19 avril dernier ont connu un vif succès qu'il s'agisse d'une première expérience ou d'une deuxième participation. Plus de 90 adhérents de Loire-Atlantique, du Morbihan et des Côtes-d'Armor ont eu le plaisir de bénéficier des apports théoriques et pratiques de notre consultante avec le concours des nouveaux formateurs désormais disponibles dans les permanences de l'association. Chacun, qu'il soit débutant ou rompu à la marche au long cours, a pu enrichir ses connaissances dans la gestion de la marche et ainsi faire un pas de plus dans sa préparation aux prochains chemins. Au regard de la réussite de ces journées de formation, centrées sur la santé et le meilleur confort du pèlerin, Compostelle Bretagne a l'intention d'offrir de façon régulière à ses membres ces conférences-ateliers. Notez aussi que dans toutes les permanences de Compostelle Bretagne vous avez désormais accès à une information sur mesure en matière de choix et de réglage des sacs et chaussures.

Pour les saisons 2025-2026, Karine Boivin nous proposera des nouveautés au programme, dont :

les moyens pour minimiser les crampes nocturnes ainsi que les contractures, les principales blessures au pied du marcheur (p. ex. fasciite plantaire, atteinte au tendon d'Achille, etc.). Comment mieux les gérer.

Ne laissez pas passer ces occasions uniques d'une qualité rare. Surveillez les propositions qui vous seront adressées par notre revue Ar Jakez, le site internet ou par mail et inscrivez-vous dans les meilleurs délais. Les places sont limitées.

*Françoise NARDON, Bernard JACQUET
et Denis CHARLES
avec la collaboration de Karine Boivin*

**Karine Boivin, Professeure-chercheuse,
Université du Québec à Trois-Rivières
(UQTR)*



A Saint-Brieuc, le 15 avril après la conférence dans la matinée, Karine Boivin décrit dans les pentes du jardin de Rohannech la prochaine séquence de marche de l'atelier pratique. Montée lente, en maîtrisant une respiration nasale et la posture favorable à la conservation de la capacité thoracique.



Formation le 17 avril 2024 au matin à Ploërmel. L'après-midi, une trentaine de participants ont marché 5 km en mettant en application les conseils de posture pendant la marche : en montant, en descendant et sur le plat.



Au Cellier (Loire-Atlantique), le 9 avril, après une formation théorique, 30 participants s'apprennent à partir sur le terrain pour recevoir des conseils pour une marche dans une descente raide, pour monter une longue volée d'escaliers, pour dérouler le pied lors du pas, pour diriger le regard sur l'horizon lorsque l'état du chemin le permet, etc.



Chef, Cheffe, Chef !

Le Chœur Mouez Ar Jakez a effectué sa rentrée le 7 septembre à Saint-Thurial (35).

Il prépare activement, au cours de cette répétition et des prochaines, les concerts de Saint-Gérand (56) le 6 octobre à 16 h et de Quimper (29) le 26 octobre à la Cathédrale Saint-Corentin à 19h.

Pour assurer sa pérennité, le chœur est toujours à la recherche de son /sa Chef (fe).

Vous chantez dans un chœur, vous voulez nous appuyer et vous connaissez une personne susceptible d'encadrer « Mouez Ar Jakez » pour le choix du répertoire et l'apprentissage des chants, merci d'en parler autour de vous.

Tout contact sera le bienvenu à :
choeur@compostelle-bretagne.fr



Hommage à Marie-Paul Labéy

Marie-Paul Labéy, présidente honoraire des «Chemins du Mont-Saint-Michel» s'est éteinte mi-juillet à 98 ans.

Elle avait fondé l'association en 1998 avec le soutien de l'Etat et des collectivités territoriales, afin de restituer des chemins balisés vers le Mont-Saint-Michel et de faire découvrir les atouts naturels et patrimoniaux des territoires. Dès le départ, elle a souhaité que les chemins

soient des itinéraires culturels européens. La dimension européenne avait été établie dès 1999 avec l'inauguration du premier chemin, le chemin aux Anglais ; puis confirmée par la participation à la fondation Fédération Française des Itinéraires Culturels Européens, et enfin en 2013, avec la fondation du «Réseau européen des sites et des chemins de Saint-Michel».

La vie des délégations



22 Les forums 2024, la fréquentation est à nouveau au rendez-vous.



La fréquentation du stand justifie parfois un renfort de permanenciers.

Bien que plus précoce parfois, comme cette année à Saint-Brieuc où le forum s'est tenu le 31 août, la fréquentation de nos stands est de bonne facture en nombre et en qualité.

A Saint-Brieuc, la barre des 100 visites est à nouveau franchie. Les visiteurs sont des adhérents parfois, des candidats à un premier pèlerinage pour certains, mais aussi des visiteurs qui s'arrêtent par curiosité, au hasard d'une découverte.

Michel à Lannion avec ses quelques 70 visiteurs a dû se résoudre à l'adhésion immédiate de quelques visiteurs pressés. L'appel du chemin est parfois irrésistible. Une belle ambiance aussi à Dinan avec une fréquentation comparable à l'an dernier. Une très belle journée selon Mauricette. De beaux

échanges sur des expériences récentes ou des projets imminents. Mais aussi, une bonne fatigue en fin de journée, preuve d'une activité fructueuse.

Les forums sont souvent le premier pas vers les permanences selon Jean-Luc à Saint-Brieuc, optimiste quant à la fréquentation à venir dans les permanences.

En résumé, avec quelques 230 contacts sur ces trois événements, la rentrée s'annonce de bon augure dans les Côtes-d'Armor.

Denis CHARLES

29 Expositions au Faou et à Pont-Croix

Cet été, le Finistère a présenté l'exposition « De Bretagne en Galice », d'une part au centre ville du Faou, dans la maison de pays, et d'autre part à Pont-Croix dans la collégiale Notre-Dame de Roscudon. Les visites ont été moins nombreuses au Faou, la collégiale de Pont-Croix étant très visitée l'été.

Les deux lieux ont été cependant bien appréciés car le chemin de Saint-Jacques passe au Faou (chemin de la Pointe Saint-Mathieu) comme à Pont-Croix (point de départ km 0).



Merci à l'équipe de Pont-Croix d'avoir assuré un accueil, ce qui est toujours très apprécié des visiteurs.

35 Le chemin des étoiles

Le 8 juillet dernier, Raphaëlle VINCENT présentait son spectacle dans l'église Saint-Augustin de Rennes. C'est sa façon de prolonger la magie du chemin. Une mise en scène pleine de poésie a donné au public l'occasion de passer une soirée émouvante. Elle a enchanté le public avec le récit intimiste de son chemin. Si elle passe près de chez vous, n'hésitez pas, allez à sa rencontre.

Martine QUEFFRINEC



35 Une permanence pas comme les autres

Avec les permanenciers de Saint-Malo, nous avons décidé de profiter de la permanence du 20 juillet pour remettre des Jakezstelas aux malouins partis de Bretagne.

Quatre récipiendaires. Même si nous étions à l'étroit dans le petit jardin de la librairie Porte-Plume, ce fut un moment très convivial. Les 3 personnes venues chercher des renseignements pour un départ prochain ont profité de cette petite fête et intégré le monde des pèlerins avec beaucoup de plaisir.

Martine QUEFFRINEC



29 Saint Jacques à Lambour

En ce jour de fête de saint Jacques, l'association pour la restauration de l'église Saint-Jacques de Lambour (Pont-l'Abbé) avec sa présidente Hélène Castric a réservé un très bel accueil à nos 70 adhérents. A noter la présence de Pedro Antonio Serrano, président d'Albacete, basé à Alatoz, qui nous a accompagné toute cette journée.



Après une explication de l'histoire et de l'architecture de cet édifice bigouden par Thierry Le Sergent, guide conférencier, le groupe est parti marcher jusqu'à Loctudy, en longeant la rivière de Pont-l'Abbé.

Jo, Mado et Marine, les organisateurs de cette journée, nous ont raconté l'histoire de Pont-l'Abbé, capitale du pays bigouden, de son pont habité et de son riche passé de port très actif, par la remontée de la rivière par les nombreux voiliers.

Pique-nique, découverte de la belle église romane de Loctudy, avant un retour par de petits chemins arborés vers Lambour où un pot de l'amitié clôtura cette journée conviviale.

Marie-Annick CORRE



44 Randonnée à La Pâquelais

Une marche sous le soleil à La Pâquelais (commune de Vigneux de Bretagne), très bien organisée par Pierre-Yves, a rassemblé 24 personnes le 14 septembre.

Le parcours d'une quinzaine de kilomètres était ponctué d'éléments patrimoniaux dont l'église de la Sainte-Trinité (1850), une croix très ancienne datant de 1163, un pont mégalithique du XI^e siècle, de plusieurs croix templières marquant l'existence d'une commanderie dans le bourg voisin, d'arbres majestueux de 200 et 400 ans le long de la rivière Le Gesvres. La pause du déjeuner, sur le site de l'Écomusée rural du pays



nantais, a permis un retour aux années 1900 à travers les bouctiques, outils et machines de la campagne et les vieux métiers liés à l'agriculture.

44 Exposition «De Bretagne en Galice»

L'exposition «De Bretagne en Galice» fut présentée cet été dans la médiathèque de Fégréac (située sur le chemin) avec des aquarelles d'Anik Marin (adhérente de l'association), durant les mois de juillet et d'août. De nombreux visiteurs et

curieux ont pu la découvrir également en l'église Saint-Gilles de Pornic, du 17 juillet au 21 août. Les plus chanceux ont pu assister à la conférence de présentation de l'histoire du culte de saint Jacques en cette même église, le 1er août.

56 Fête de saint Jacques

Le 25 juillet 2024, la fête de saint Jacques s'est déroulée autour de la chapelle de Kergoanne à Languidic. Le matin une marche de 7 ou 12 kilomètres au choix suivie d'un pique-nique. L'après-midi, conférence de

Rose Faujour « Compostelle, l'éternel chemin ». Les membres de l'association pour l'entretien de la chapelle ont fait fonctionner le four à pain afin d'offrir aux participants des brioches qui ont régalé tous les adhérents.



56 Festival Interceltique de Lorient

Comme tous les ans, depuis plusieurs années, notre association était présente au Festival Interceltique de Lorient (FIL). Cette année, grâce à la persévérance de Gérard Quemener, nous avons tous les après-midis, du 13 au 18 août, un strapontin sur le stand de la Galice. Celle-ci avait mis à l'honneur

La Corogne, point de départ du Chemin des anglais. Le FIL est l'occasion de promouvoir les chemins bretons auprès d'un public, qui va bien au-delà de la Bretagne, toujours intéressé par Compostelle. Une expérience positive à renouveler en 2025.

Catherine LE BRUN



56 Exposition à Sainte-Anne-d'Auray

L'exposition "De Bretagne en Galice" mise en place à Sainte-Anne-d'Auray à partir du 20 août jusqu'au 31 août 2024 a vu défiler 500 personnes, dans une belle salle bien exposée. Merci aux permanenciers bénévoles pour leur accueil des nombreux visiteurs.



Cette année encore l'association Compostelle Bretagne était présente aux Forums des associations à Lorient, Pontivy, Malestroit et Redon. Partout notre stand fut un succès avec de nombreux visiteurs intéressés.

Malheureusement, pour la première fois depuis plus d'une dizaine d'années, nous avons dû annuler notre venue au forum de Vannes à

cause du manque de disponibilité des bénévoles pour tenir le stand. C'est grâce à l'implication de nos adhérents que nous pourrions faire vivre notre belle association jacquaire et sa mission.

Françoise NARDON

35/ Exposition "De Bretagne en Galice" à la Médiathèque Jean-Michel Bollée à Redon du 3 au 30 octobre

44/ Randonnée jacquaire le 12 octobre

56/ Sortie d'automne le 13 octobre à Saint-Avé

22/ Sortie d'automne les 19 et 20 octobre

**JOURNEES PATRIMONIALES
DE L'IRJ QUIMPER LES 25 ET 26 OCTOBRE**

29/ Concert Mouez Ar Jakez à Quimper le 26 octobre à la Cathédrale Saint-Corentin

44/ Randonnée jacquaire le 16 novembre à Nort-sur-Erdre

22/29/35/56 Rencontre jacquaire des Côtes-d'Armor, du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan le 23 novembre

35/ Sortie d'automne le 24 novembre à Liffré

44/ Rencontre jacquaire de Loire-Atlantique le 7 décembre à Nantes



*Attention aux coquillards * du XXIème siècle*

Dans une époque où les banques nous alertent sur les risques d'usurpation d'identité, de fraudes sur internet et où les conseillers n'appellent jamais leur client pour leur demander de faire un virement ou de retirer de l'argent, le chemin n'échappe pas à certaines pratiques délictueuses. La notoriété de nos chemins, la qualité des relations engagées, la convivialité et le partage ne seront pas battus en brèche par quelques "coquillards". Même si nous sommes sur le chemin dans un état de bienveillance et de relationnel fort, il est important de se rappeler que les meilleures des relations ne doivent pas tourner autour d'échanges financiers, de prêts d'argent ou de paiement à la place d'autres pèlerins, même sympathiques au demeurant. Nous sommes tous attachés à préserver sur nos chemins un esprit de bienveillance et de respect envers l'autre. Que certains exploitent notre vision humaniste et positive est tout bonnement inadmissible et ce sont aussi des blessures psychologiques qui mettront du temps à se résorber. Nous mettrons tous nos réseaux jacquaires en mouvement pour endiguer ces agissements. *Coquillard : Bandit, malfaiteur au Moyen-Âge

Jean-Marc FERRAND

Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Jean-Marc FERRAND - president@compostelle-bretagne.fr

22 : Denis CHARLES Tél. 06 83 03 09 71 cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

29 : Marie-Annick CORRE Tél. 06 02 28 60 72 finistere@compostelle-bretagne.fr

35 : Martine QUEFFRINEC Tél. 02 23 20 65 00 illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr

44 : Bernard JACQUET Tél. 07 50 24 94 87 loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

56 : Françoise NARDON Tél. 06 08 55 69 95 morbihan@compostelle-bretagne.fr

Notre site internet : **www.compostelle-bretagne.fr**

Ar Jakez : **ar.jakez@compostelle-bretagne.fr**



Directeur de publication : Jean-Marc FERRAND - **Rédaction :** Sylvie Delanoy, Silvain Gaudissant, Solenn Moison

Siège social : 6 allée Saint-Malo, 29000 QUIMPER - **Impression :** Le Colibri Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné

Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal : 10/2024

